

SVPERIVS.
TIER S LIVRE
DE CHANSONS

à quatre parties,
de Ia. Arcadet & autres.

Imprimé en quatre volumes.

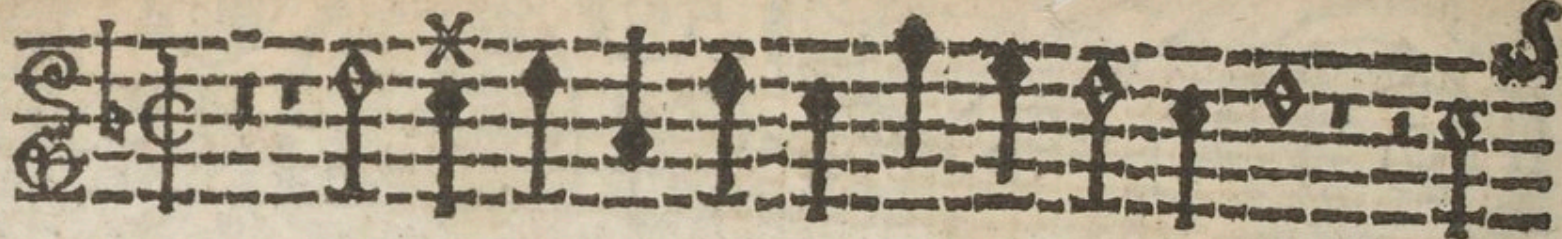
∞

A PARIS.

1573



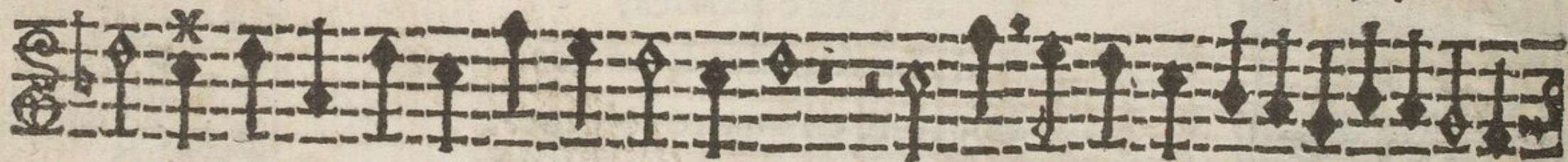
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.
Avec priuilege de sa magesté pour dix ans.



Vand je me trouue auprès de ma maitresse Et



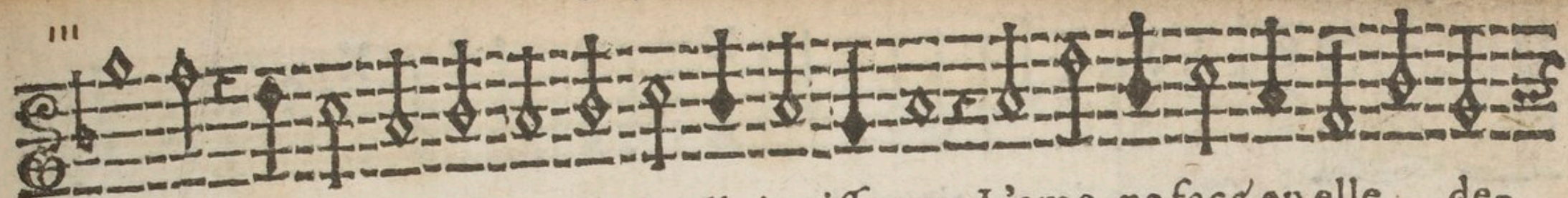
que ma bouchē à la siēne j'aproche Tant ay de joye



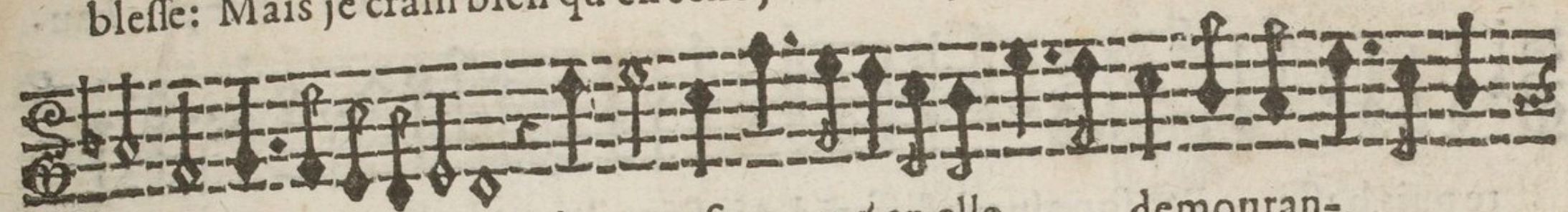
Tant ay de joye & tant ay de liesse Qu'en mō esprit nul desplaisir n'apro-



che: Et si n'ay peur qu'il en vienne reproche, Pource qu'elle est de vertu la no-



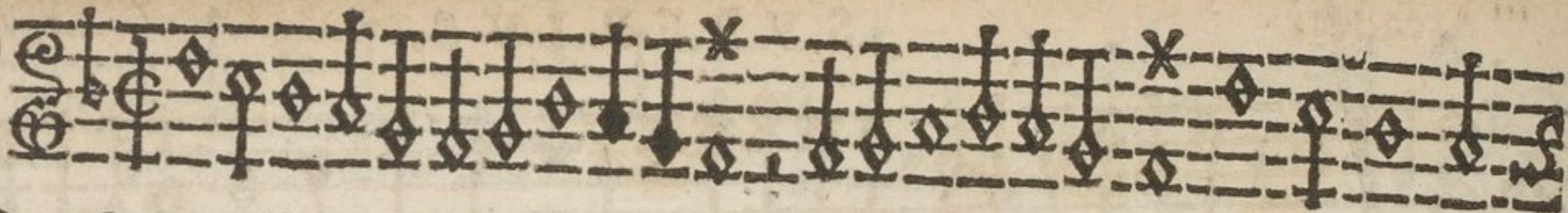
bleffe: Mais je crain bien qu'en celle jouissance, L'ame ne face en elle de-



mouran- ce, L'ame ne fa- cø en elle demouran-

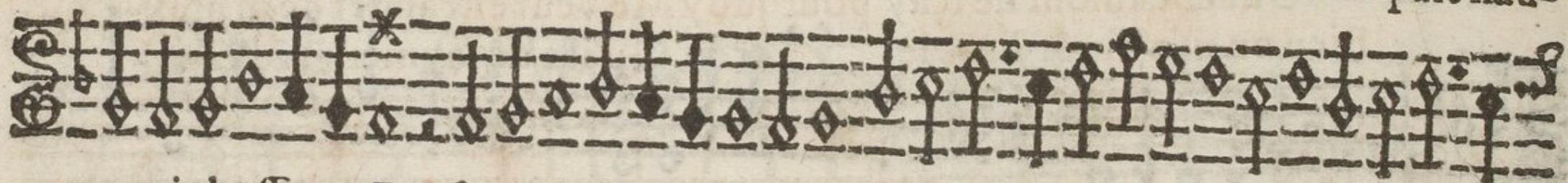


cc.



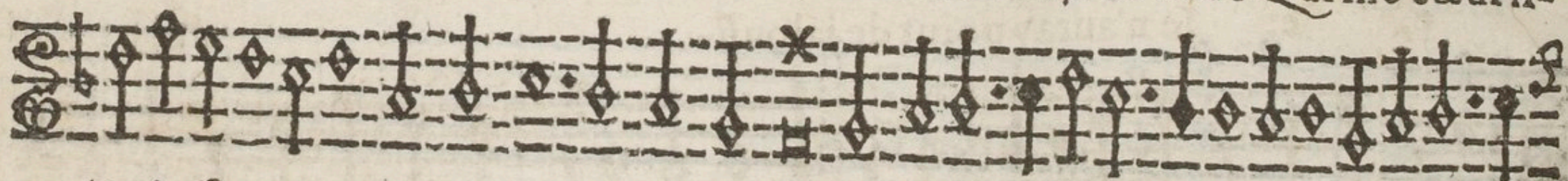
Omme l'argentine face

De la lune du ciel red L'ode puis hau-

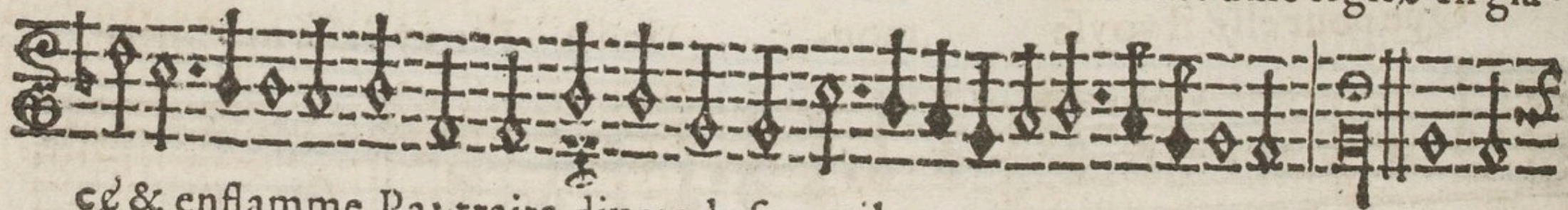


te puis basse

Par son aspect differend, Ainsi ma diange en terre Qui mon cœur li-

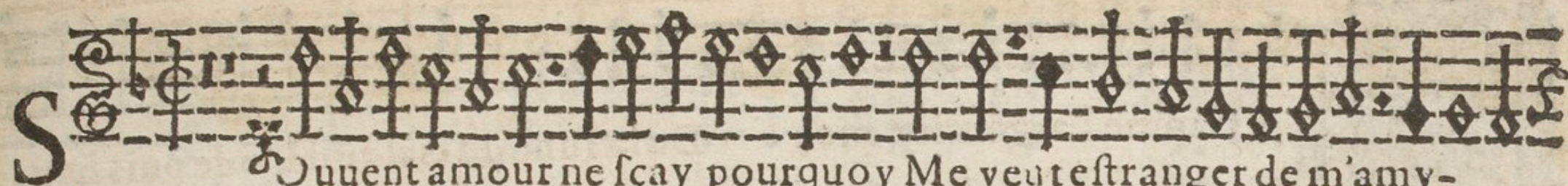


ce & defferre Le plongeant de joy' en dueil Les mouuemens de mon ame Agit & en gla-

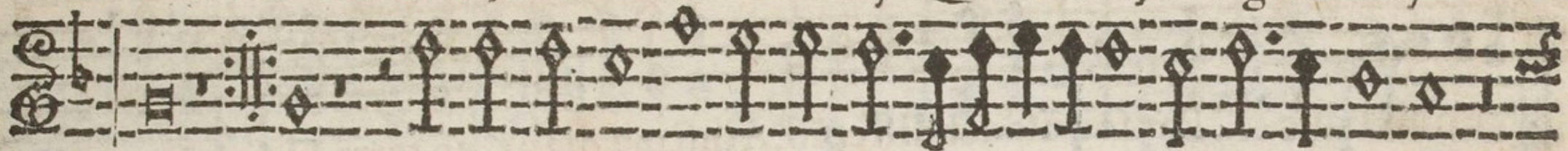


ce & enflamme, Par traits diuers de son œil.

Par



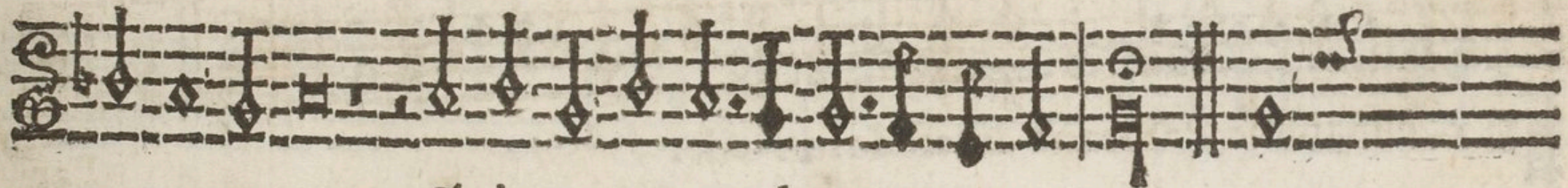
Juuent amour ne ſçay pourquoy Me veut eſtranger de m'amy-
 Bien on m'a dit, & ſi le croy Qu'il a de ſaymer grād enuy-



c, e: Je n'auray point de jalouſi- c,

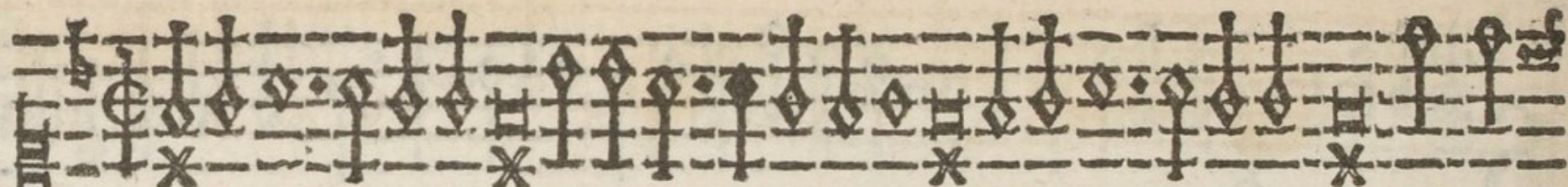


Que pour elle il voyſe mou- rant: I'en ay paſſé ma fanta-



e, Il n'aura que mon demourant.

ARCADET.



Aiſſés la'verde couleur O princesſe cytherée, Et de nouvelle douleur V're

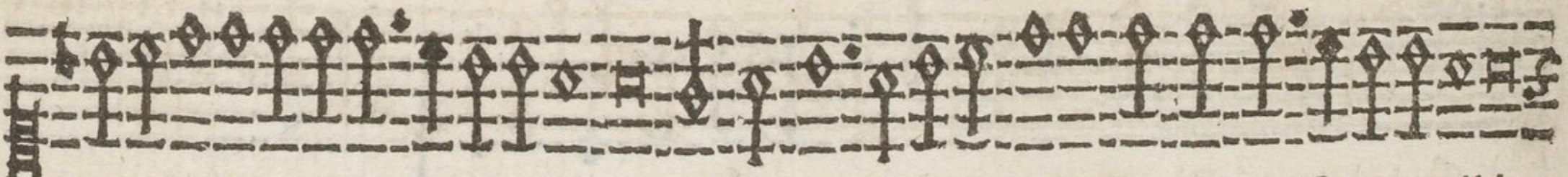


béauté ſoit paré-

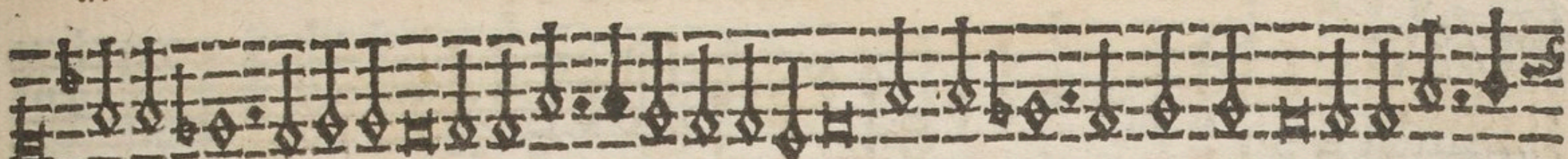
e. Pleurés le fils de Mirrha



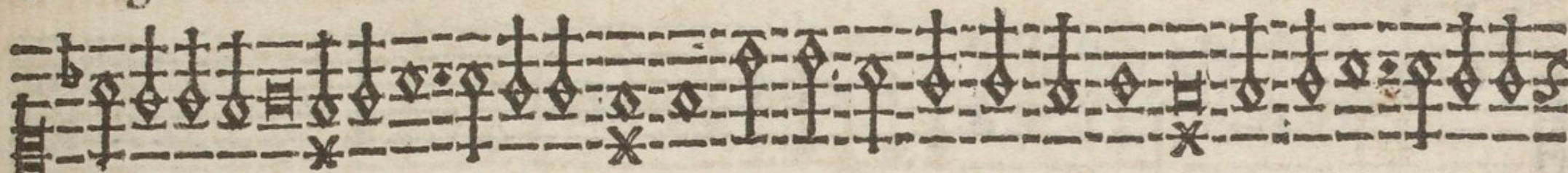
Et ſa dure deſtinée, Votrø œil plus ne le verra Car ſa viø eſt terminée Venus à ce



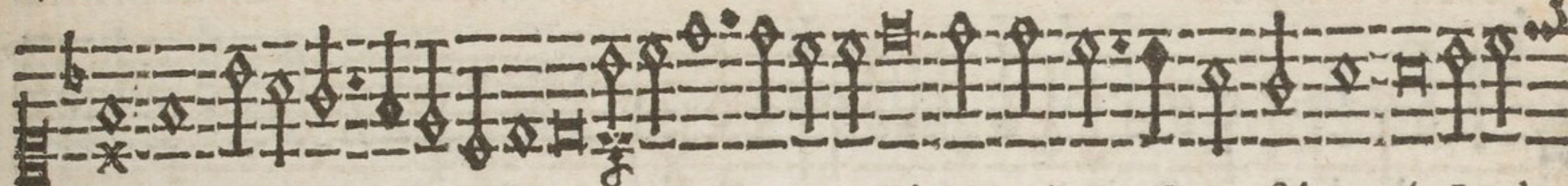
ſte nouvelle Réplit toute la valée, D'une cōplainte mortelle Et au lieu ſ'en eſt allée



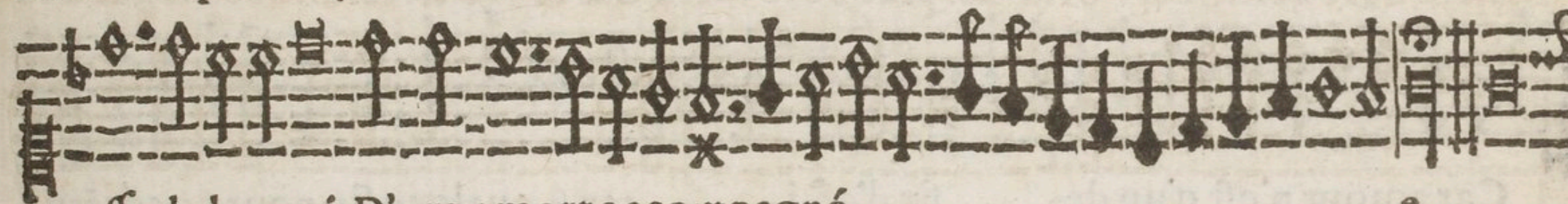
Oule gētil Adonis, Estēdu sur la rousée, Auoit ces beaux yeux ternis, Et de s'ag fher-



be arousée. Dessous vne verde brāche, Aupres de luy fest couchée Et de sa belle main



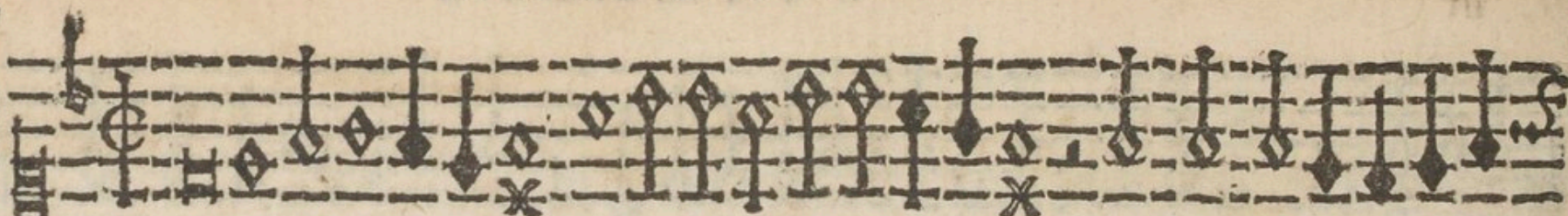
blāche Sa plaie luy à touchée O nouuelle cruauté De voir en pleurs si bagnée La de-



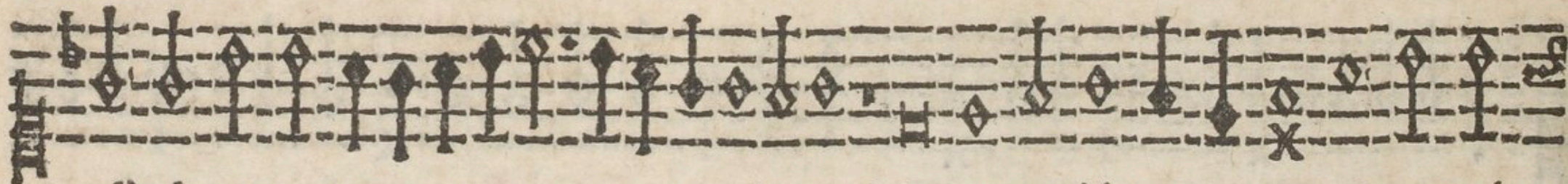
esse de beauté, D'amy mort accompagné-

e.
A iiij

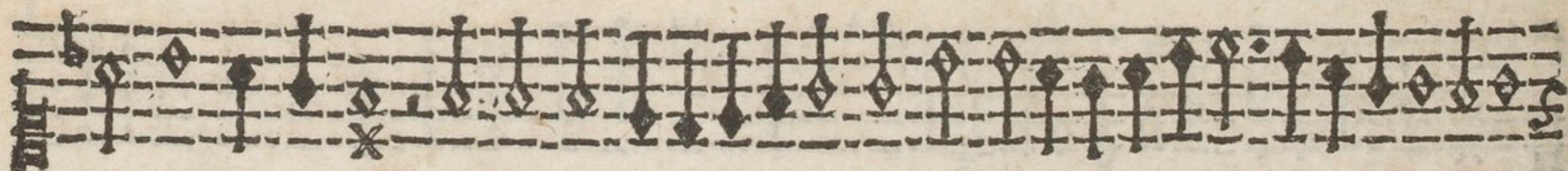
MAILLARD



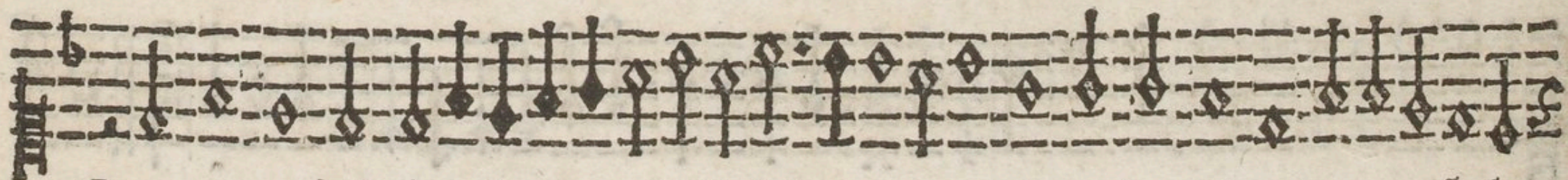
Mour se doit figurer vne rose, Dont pour vn tems



l'odeur on peut tirer: Mais amytié est trop plus



grande chose Qui bien au vray la veut confiderer:



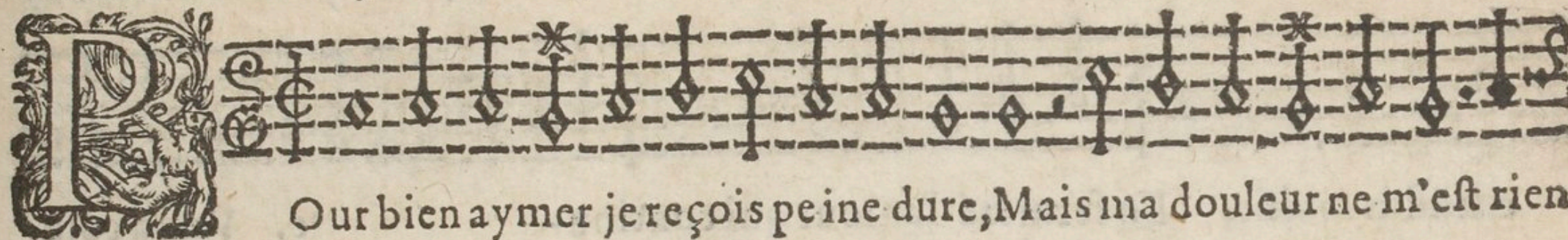
Car amour n'est q'un desir d'aspirer A quelque fin pour vn côtéte-



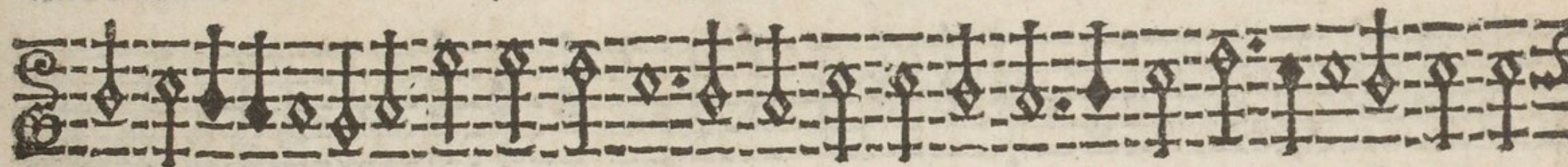
ment, Mais d'amytie l'on en peut retirer Plaisir proffit, hōneur auāce-



ment. Mais d'amytie l'on en peut retirer Plaisir proffit hōneur auācemēt.



Our bien aymer je reçois peine dure, Mais ma douleur ne m'est rien



que plai- fir, Car en ayment celle pour qui j'endu- re, le

A V

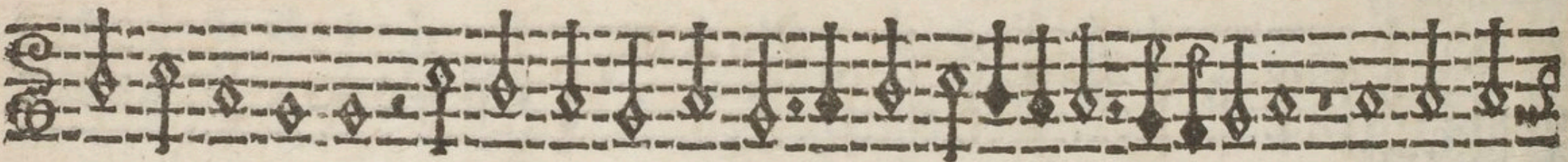
ARCADET.



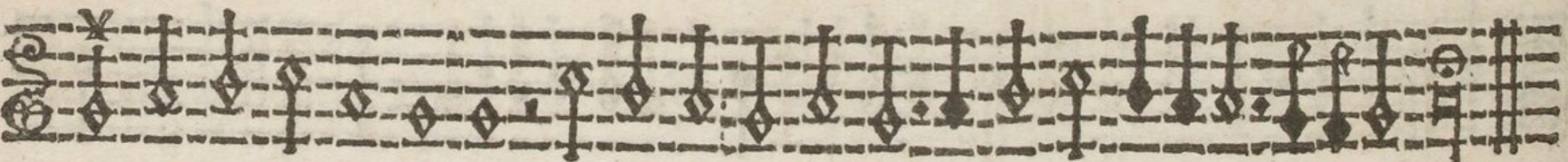
pers mon mal & vy de mon desir, Seul m'a voulu pour vray amy choi-



sir, En mon esprit seule l'ay re- tenu- e, Voyla comment j'ay

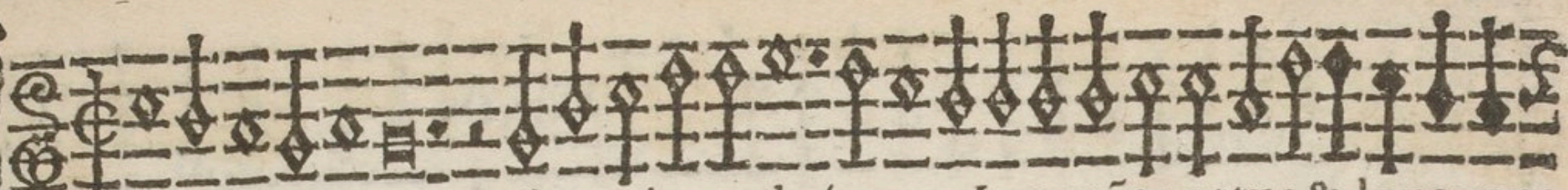


choisi a loisir, En fermeté l'amour qui continu- e. Voila com-

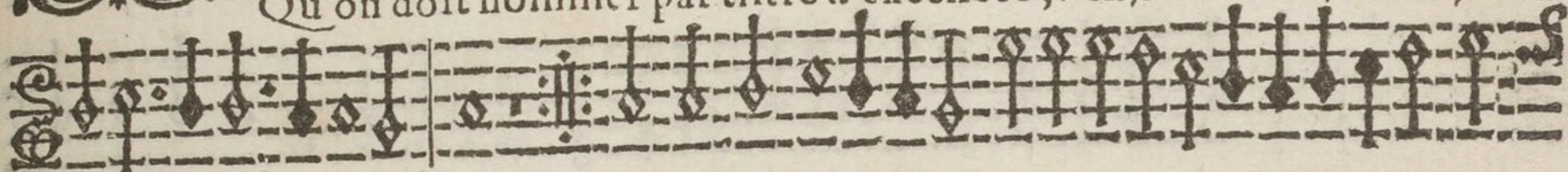


ment j'ay choisi a loisir, En fermeté l'amour qui continu-

e.



'Ay entrepris d'une dame de france Les grās vertus & louanges
Qu'on doit nommer par tiltre d'excellēce, Bell & à la voir, hōnest & à la

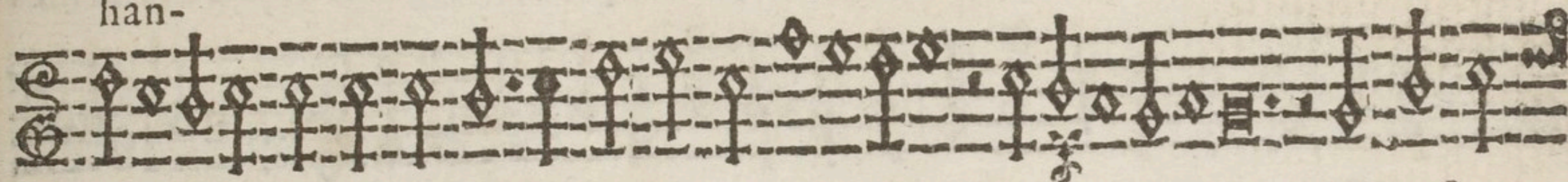


chan-
han-

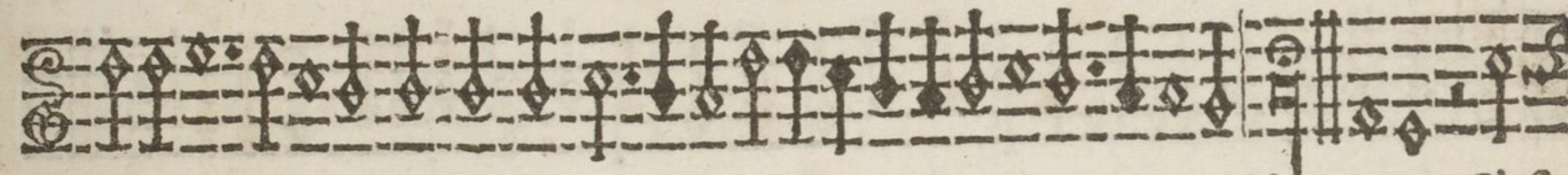
ter,

ter: Clair Apolo

à la trouffe doré-



e, Mon bon vouloir vueillés fauoriser, C'est votre sœur votre sœur



honoré-

e, Qu'ores je veux

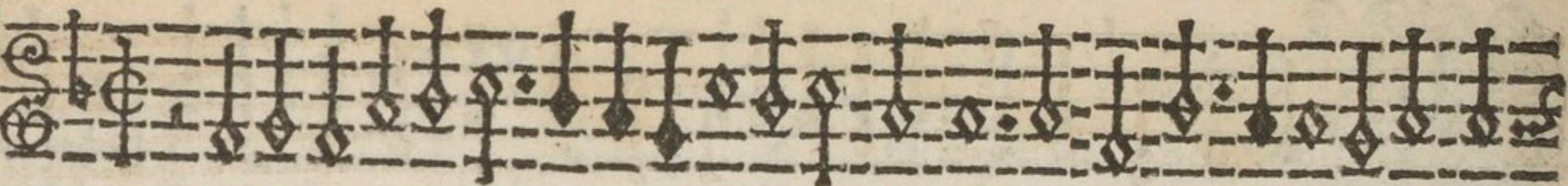
surtou-

te autre

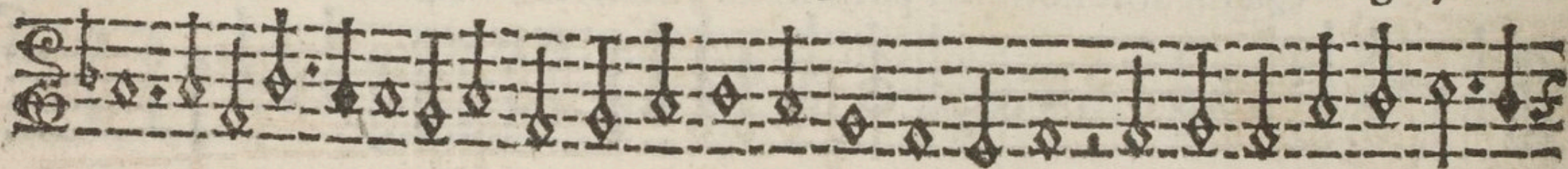
priser.

C'est

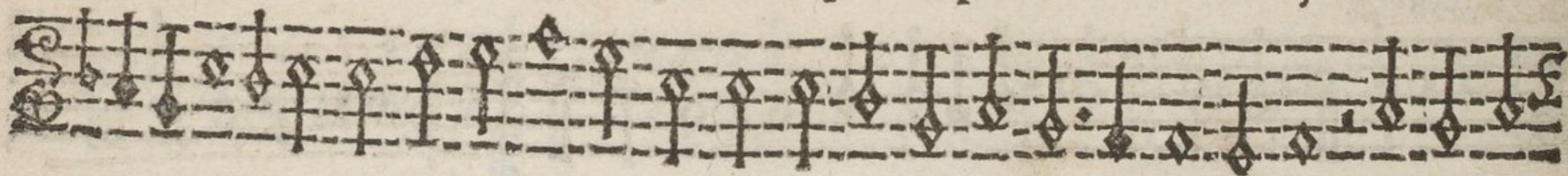
ARCADET.



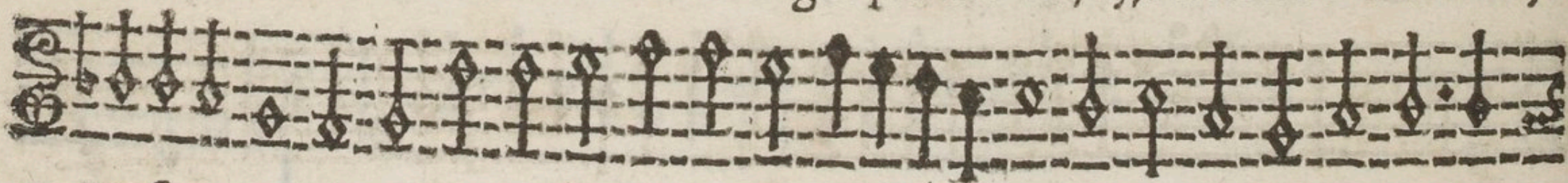
Mour me sçauriés vous aprendre A mōtr er voz feuz & glaçons Par



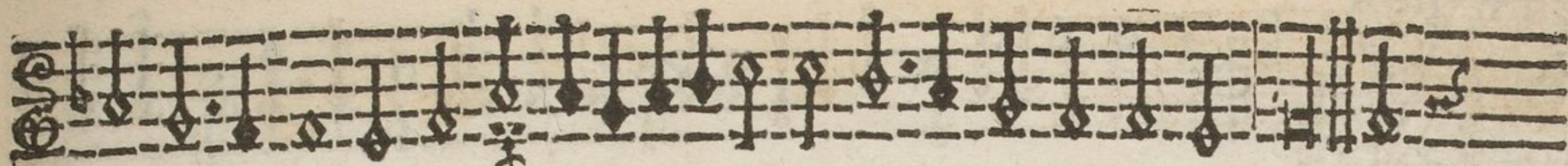
autres plus tristes façons, Que par pleurs & par soupirs rēdre: Chacū sçait des larmes



espondre Et fairē entēdre Par lōgue plainte Sa joyē esteinte: Mais las je



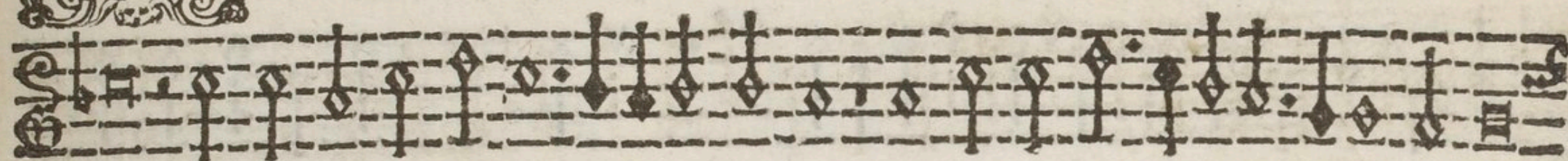
me sens opprimer D'un si amer malheur ex- treme, Que mō teint blesme



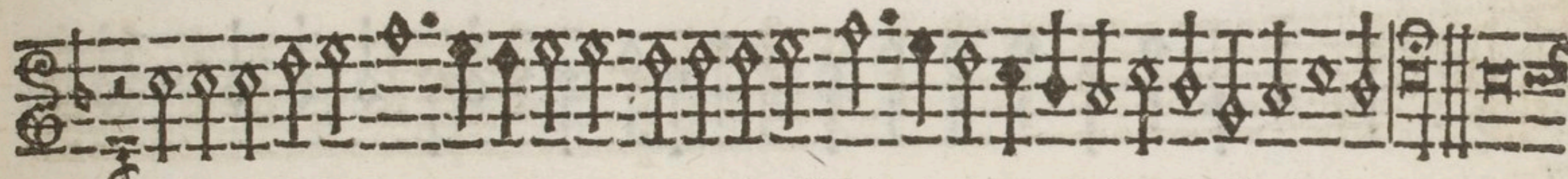
N'y la mort mesme Ne la peut as- fés exprimer.



E me repute biẽ heureux Sachât q̃ suis aymé de cel-

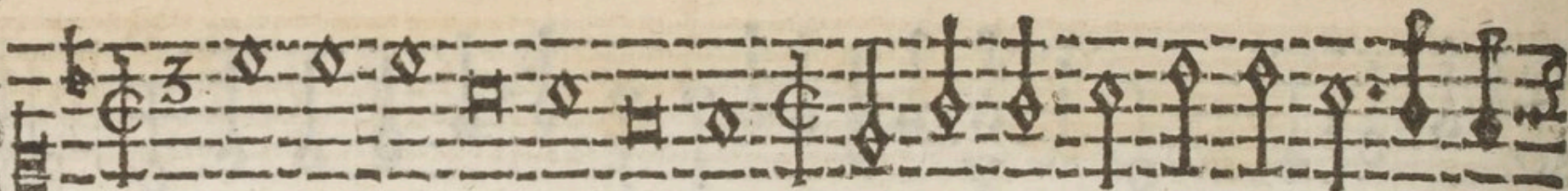


le Qui sert de soleil à mes yeux, Et au cœur de viue estincelle,

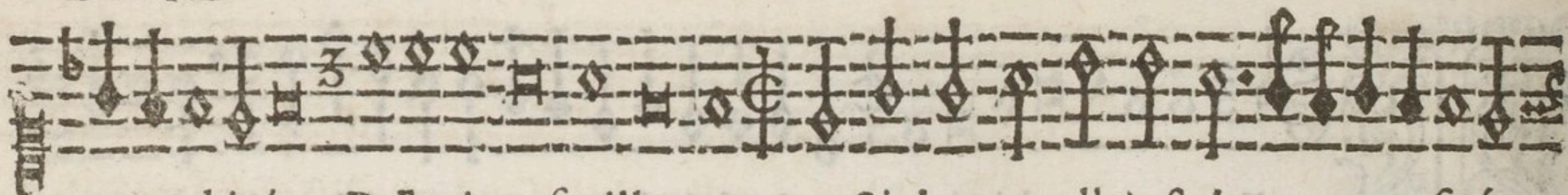


Elle m'a choisi pour son mieux, Aussi suis-je du tout à el- le.

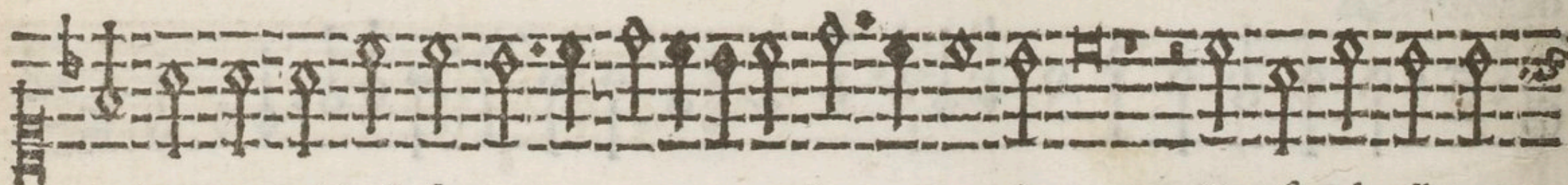
A R C A D E T.



Ostré amytié est seullement Descoufuz & non des-



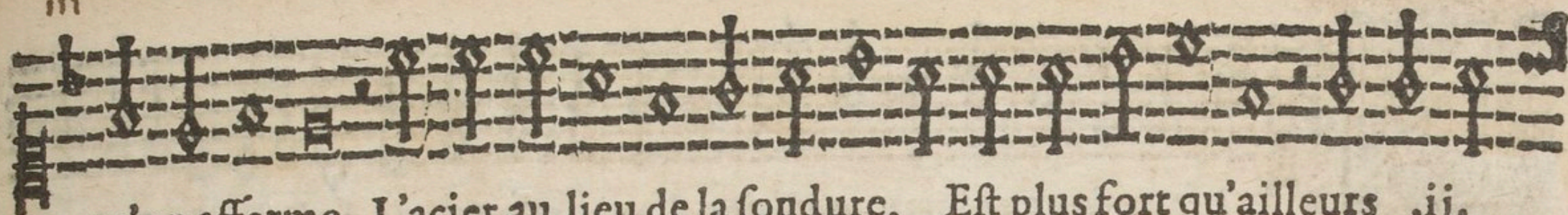
chirée, Et Punira facilement, Si de vous ellé est de- firé-



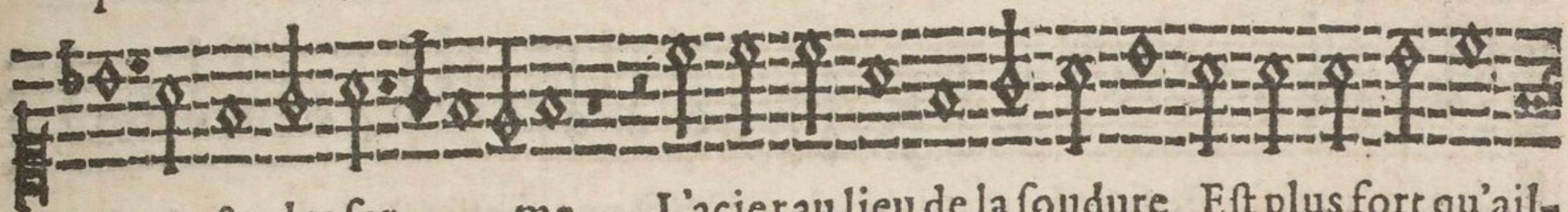
e, Amour qui la fiescé a ti- rée, De foudrer Parca-



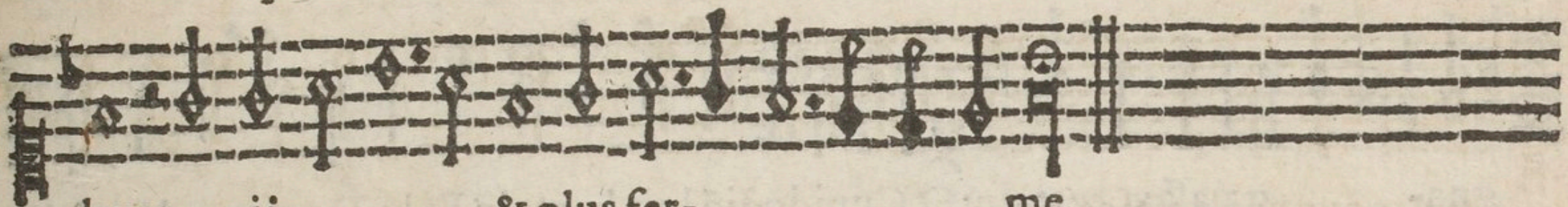
pris la cure, Et ne doutez pas qu'il ne dure Car fil est vray ce



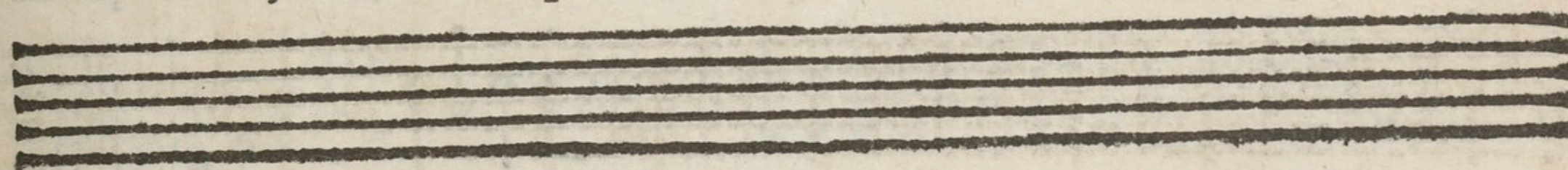
qu'on afferme, L'acier au lieu de la soudure, Est plus fort qu'ailleurs .ij.



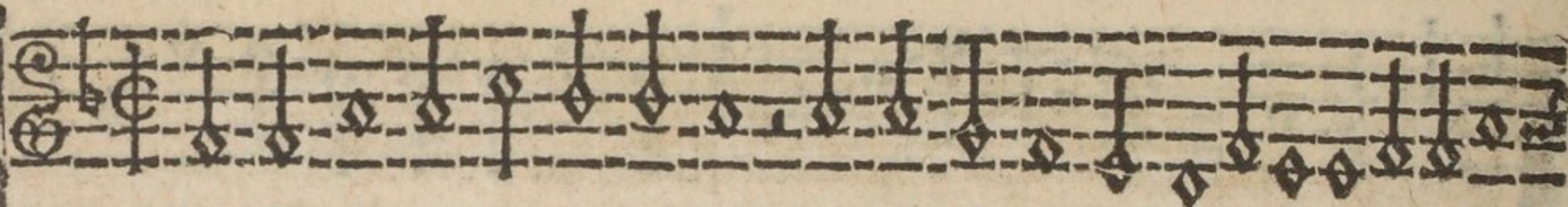
& plus fer- me. L'acier au lieu de la soudure Est plus fort qu'ail-



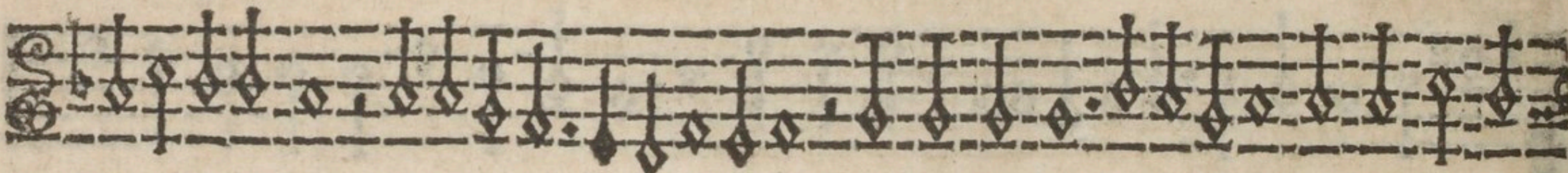
leurs .ij. & plus fer- me.



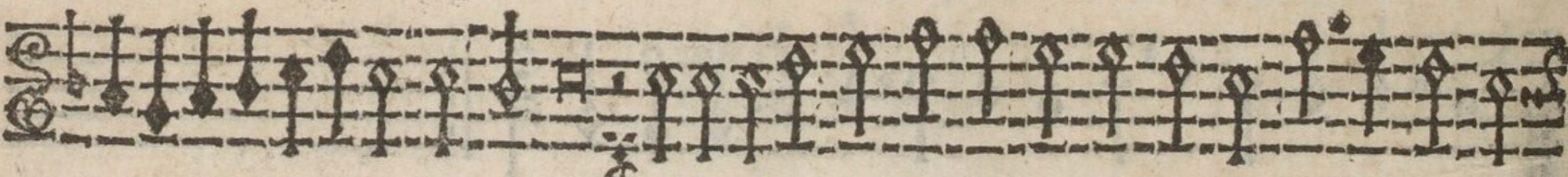
ARCADET.



I faux danger sçauoit cōbien I'ay d'assurance de la belle, Cela le

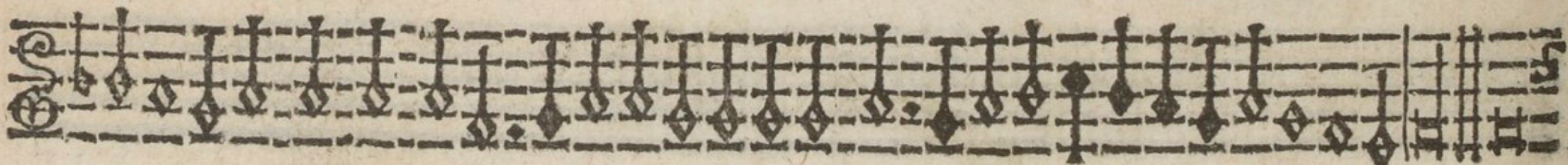


garderoit fort biē De se mōstrer ainsi rebelle La fermeté qui est en elle m'est tesmoi-



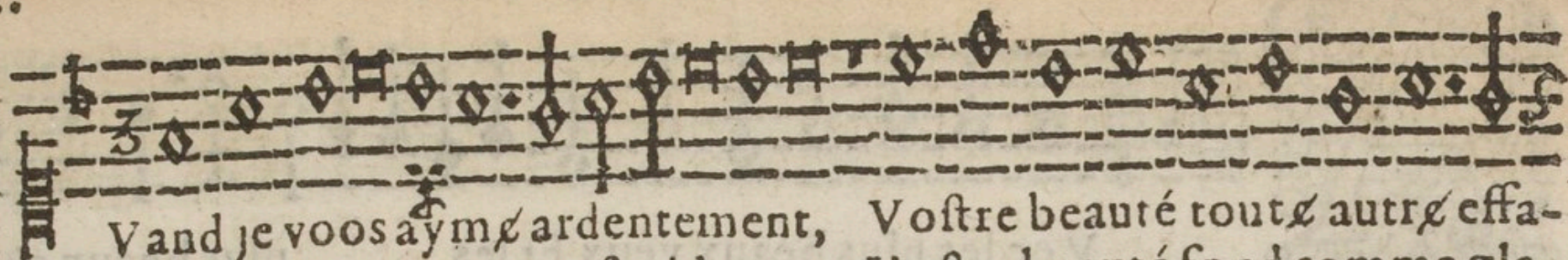
gna-

gē assez certain: O Cupido tiē luy la main Et luy commande qu'elle

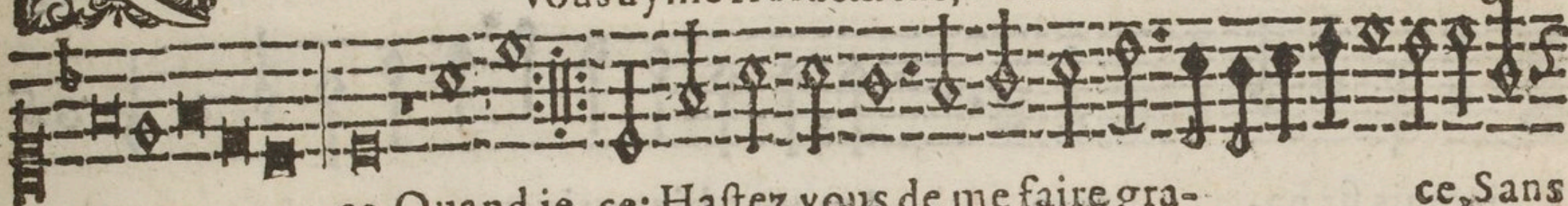


fa-

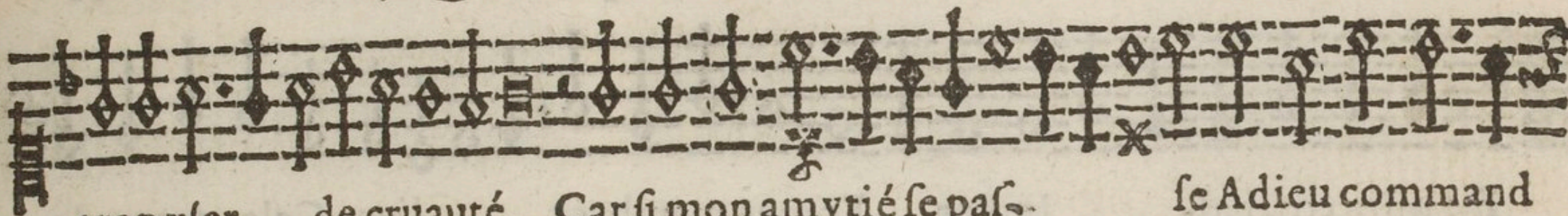
ce Que mō espoir ne soit en vain, Et tō grād pouuoir ne s'efface.



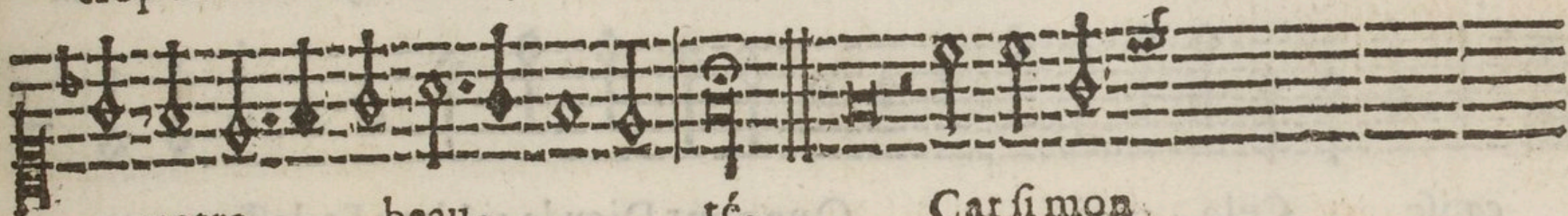
Vand je voos aym^e ardentement, Vostre beauté tout^e autre effa-
vous ayme froidement, Vostre beauté fond comme gla-



ce, Quand je ce: Hastez vous de me faire gra- ce, Sans

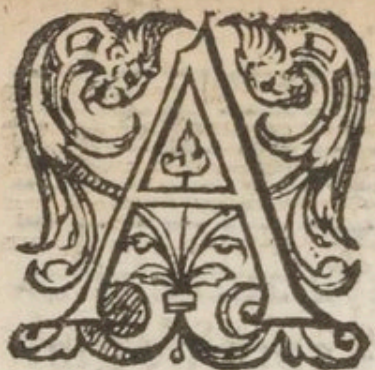


trop vler de cruauté, Car si mon amytié se pas- se Adieu command



voire beau- té. Car si mon
Tiers Liu. Sup.

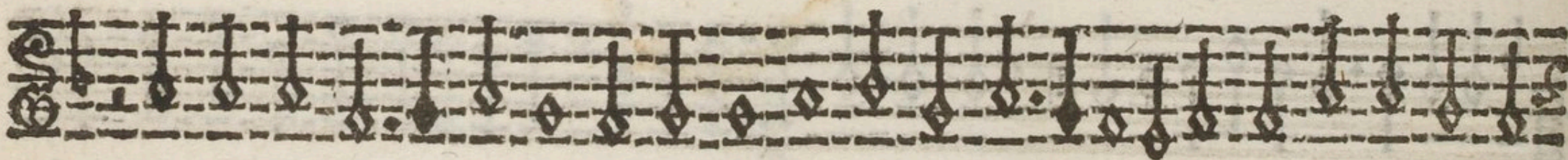
ARCADET.



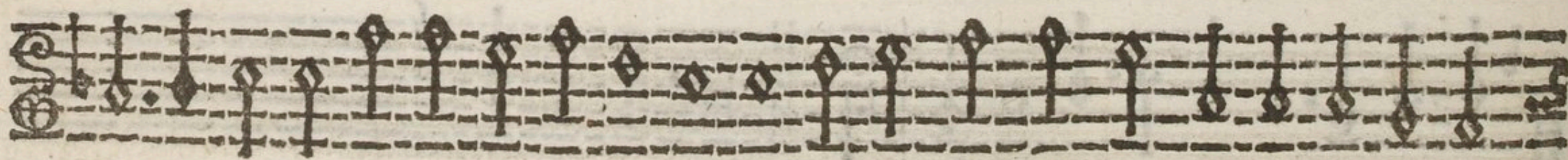
Vec les plus beaux yeux Et les plus beaux cheueux Que



jamais fit na- ture, Amour a bien pris cu- re

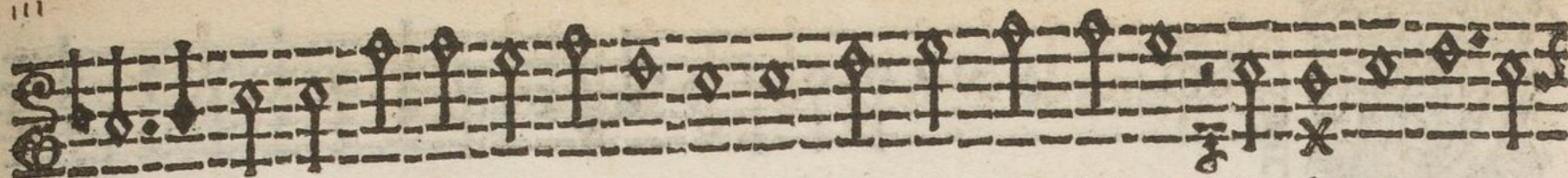


De mon cœur al- lumer Et mes membres lier, Cela fera la

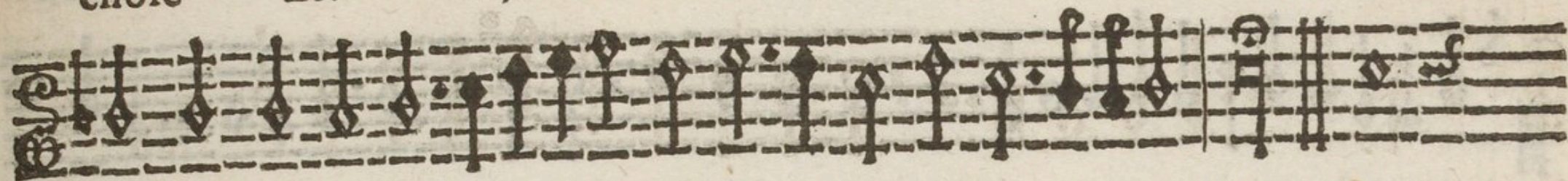


cause Cela. .ij. Que pour Dieu la tiéd-ray Et deffust toute

111



chose Et. .ij. Tousjours la maintiēdray, Car de tous amou-

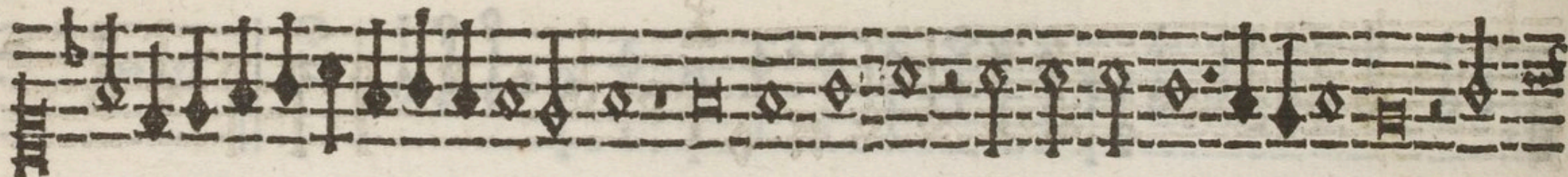


reux M'a fait le plus heu- reux.

ARCADET.



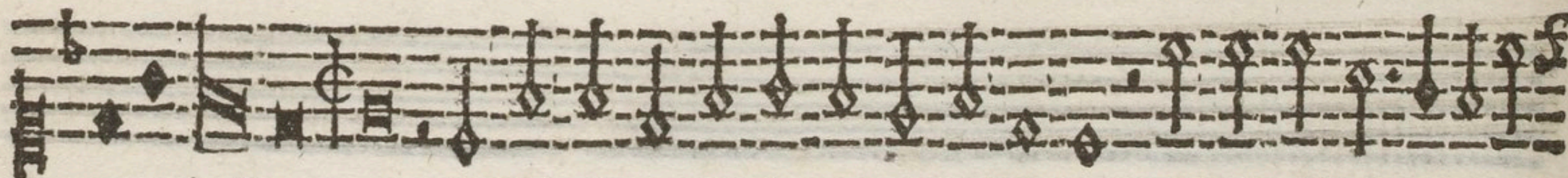
Ontentez vous heureuses violettes De recevoir Phon-



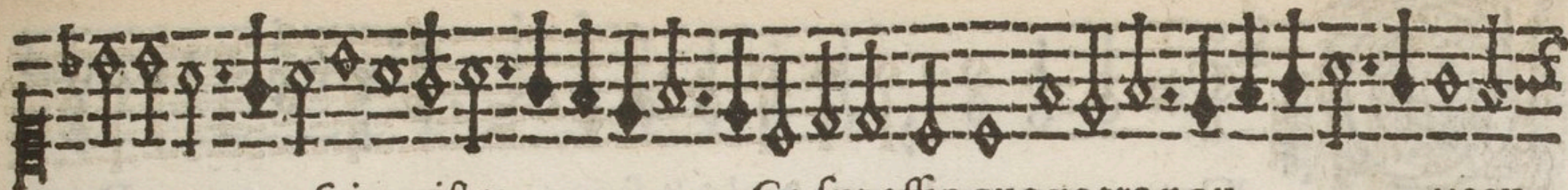
neur & parement, De la blâcheur du beau sein ou vous estes, Sans



luy ayder à porter l'ornement, Car el est mesme hō-



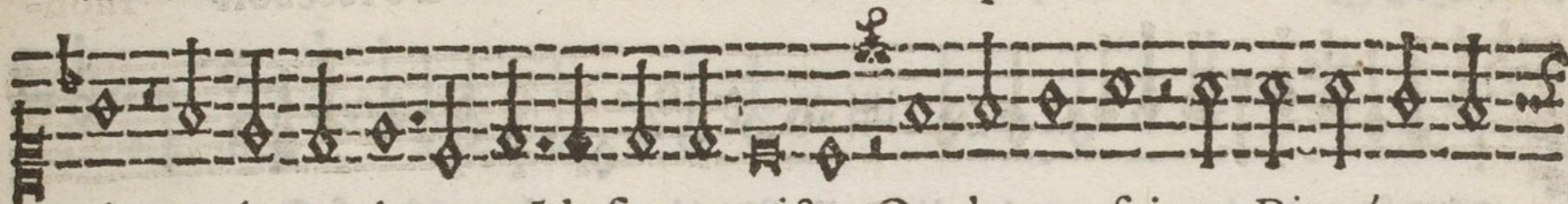
neur du firmament, Et si sachant que la vous deués estre En ce froid tems na-



ture vous fait naistre

Ce fut affin que votre nou-

veau-



té De plus en plus au mōde fit cognoistre, Que le tems fait en Dianç' appa-



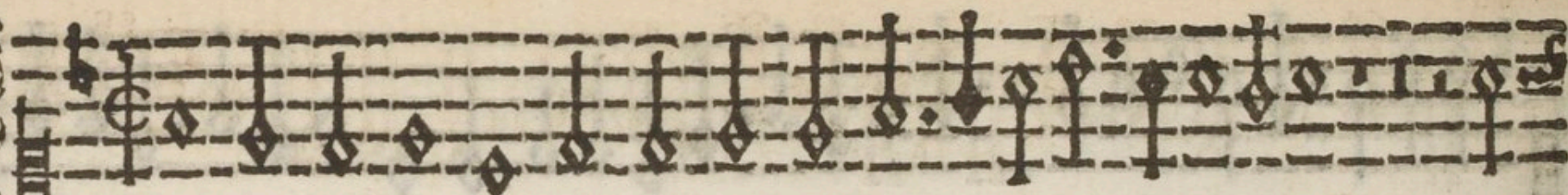
roistre,

Nouvelle grace & nouvel-

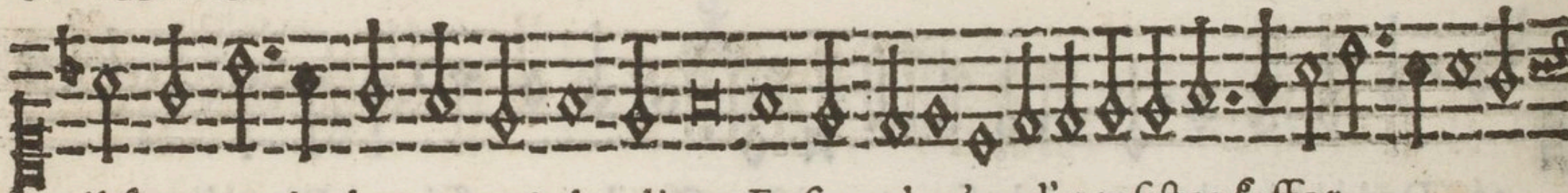
le beau-

té.

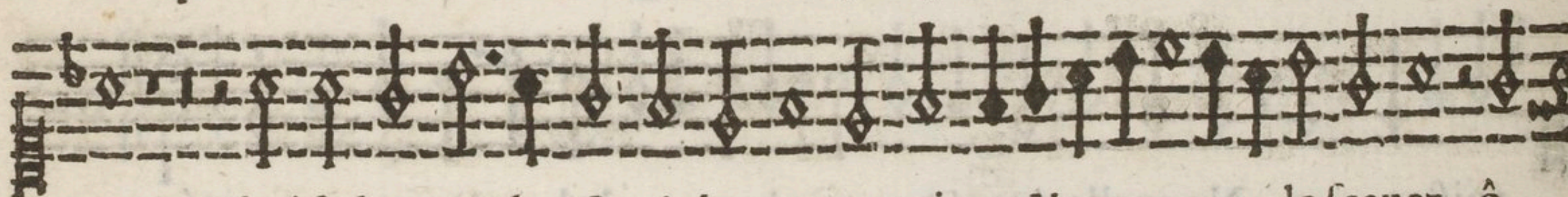
ARCADET.



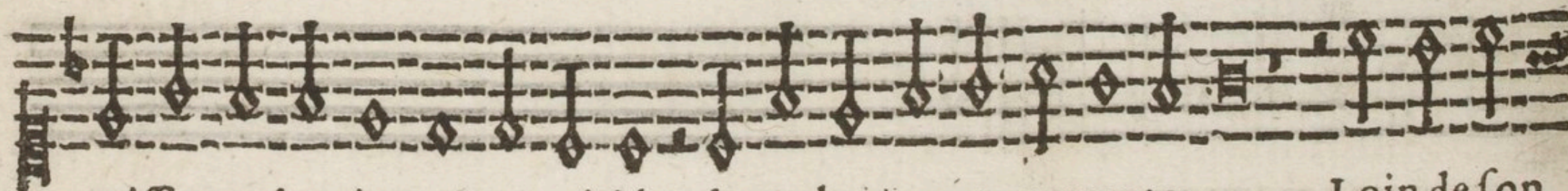
Edans voz yeux amour cache la force, Dont



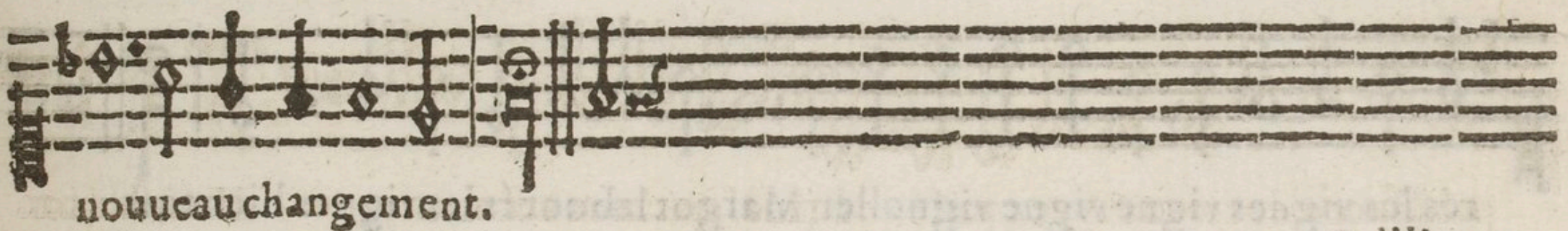
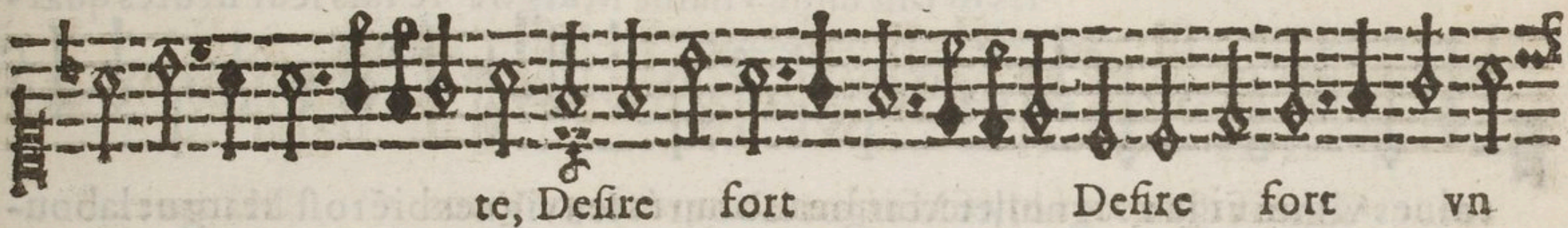
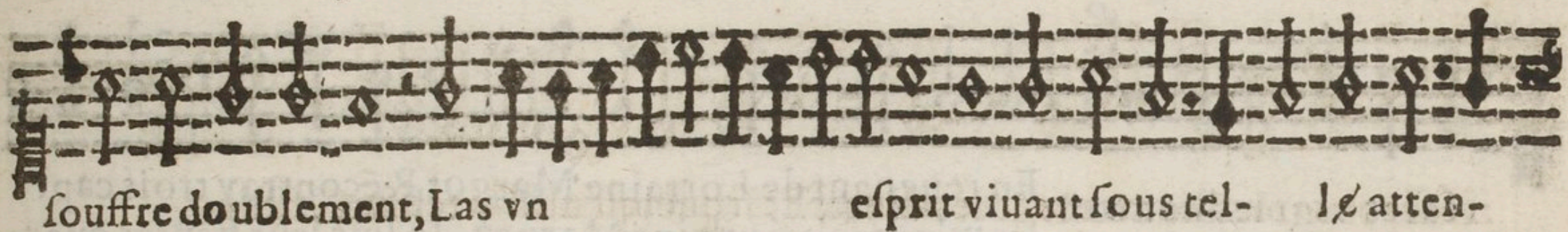
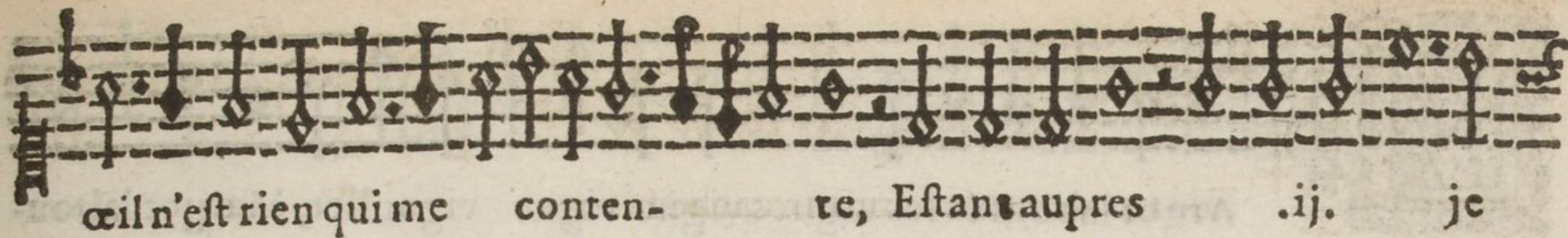
il surprenent les hommes & les dieux Et si quelqu'un d'y resister s'effor-

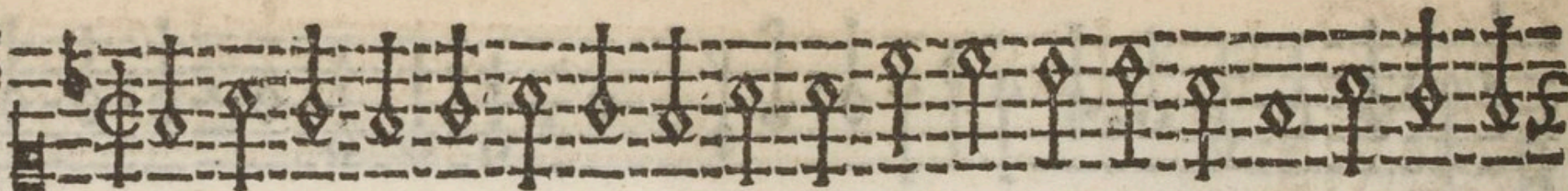


ce. Choisir la mort luy seroit beaucoup mieux Vous le sçavez, ô

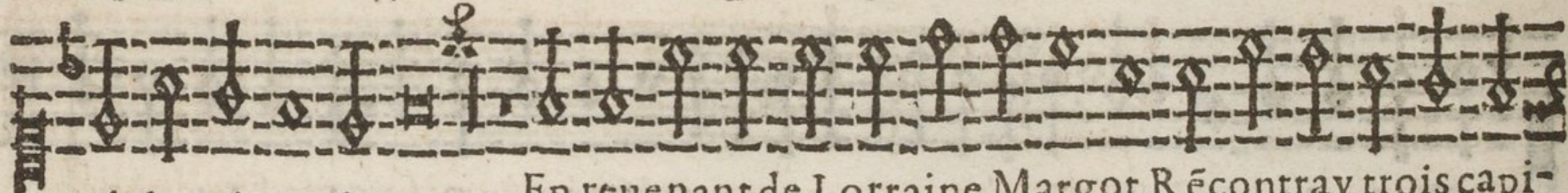


puissance des cieux Ayez pitié du mal qui me tourmente, Loin de son

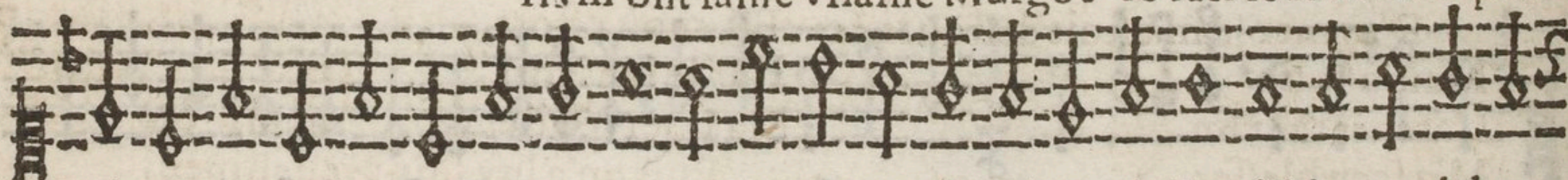




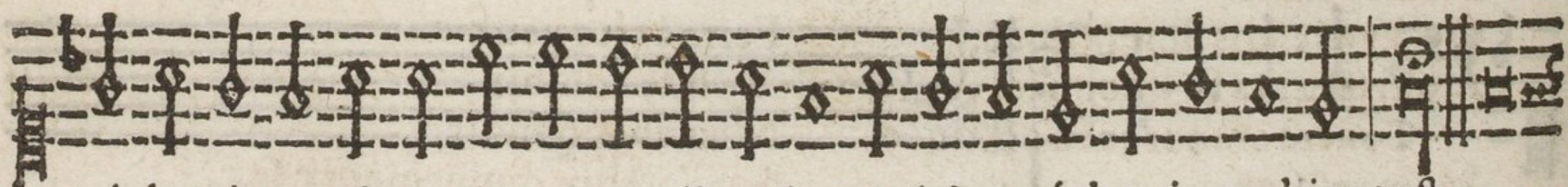
Argot labourés les vignes vigne vigne vignollet, Margot labou-



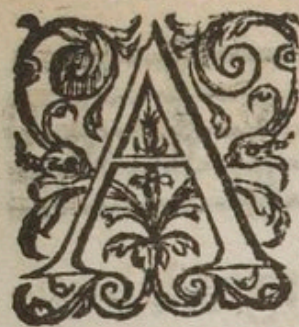
rés les vignes bieu tost: En reuenant de Lorraine Margot Récontray trois capi-
Ils m'ont salné vilaine Margot le suis leur fieures quar-



taines vigne vigne vignollet Margot labourés les vignes biē tost Margot labou-



rés les vignes vigne vigne vignollet Margot labourés les vignes bien tost



Qui sera ma foy dōnée, Vn me fait voir Par fōdeuoir Qu'astres &



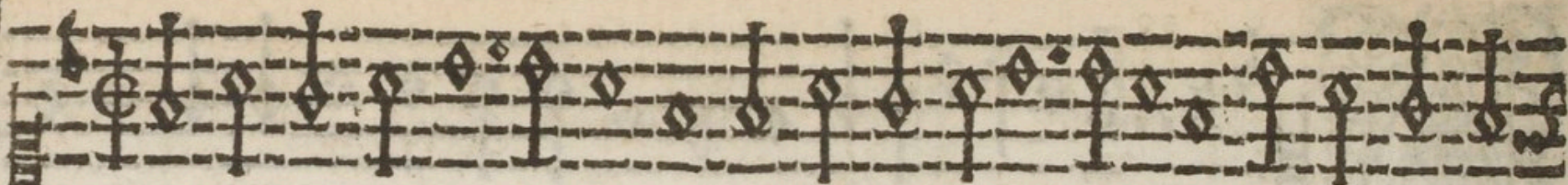
dieus Ont pour le mieux Sō amour pour moy ordōnée, A qui sera ma foy donnée.

D'aymer je m'estois destournée:
Mais à la fin
L'archer tant fin
M'a sceu blesser,
Et fait penser
Qu'à vn je suis déterminée,
A qui sera ma foy donnée.

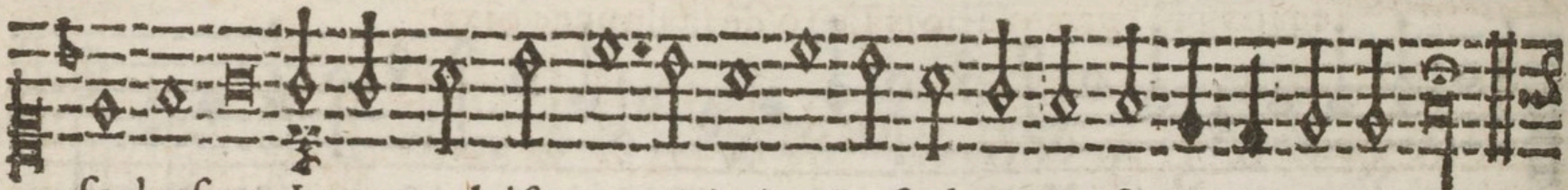
Contre amour je fu obstinée,
Mais résister
Peu profiter

Fit mon effort,
Car je sens fort
Ma liberté alienée. A qui. &c
Puis qu'à luy suis predestinée,
Vous enuieux
Fermés les yeux
Vostre vouloir
N'ha nul pouuoir
Sur l'amour diuinement née,
A qui sera ma foy donnée.

B V



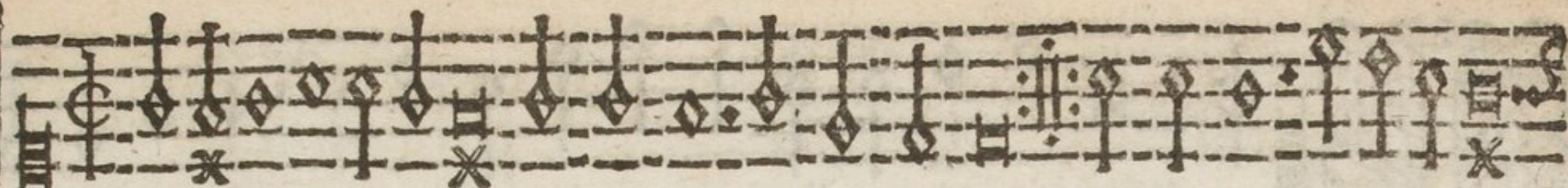
Et le tems passé je soupire Et l'avenir je desire, Le present me



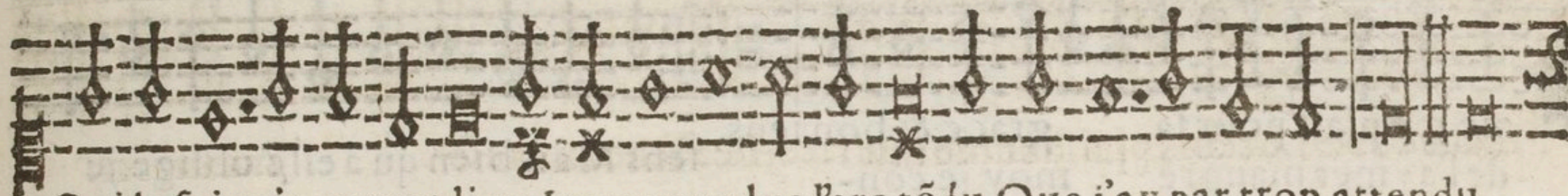
fache fort: Le tems plaisant me fait rire, Le facheux cause ma mort.

Le bon tems bien tost se passe
Et le mauuais prend sa place:
Le tems apporte santé,
Puis le tems apres l'efface
Par maladie à planté.
Le tems fait plaindre en vielleſſe
Le doux tems de la jeunesse:
Le tems de contentement

Se passe au tems de tristesse,
Le tems n'arreste vn moment.
Le tems est tres-uable,
Et du bien ou mal muable
Le tems n'arreste vn seul pas:
Le tems vn jour est louable,
Le tems apres ne l'est pas.



A Diane que je fers Ne court pl⁹ p ces desers, Pl⁹ ne voy le petit dieu
 Le n'oy pl⁹ parmy le bois Le s^o de sa douce voix:

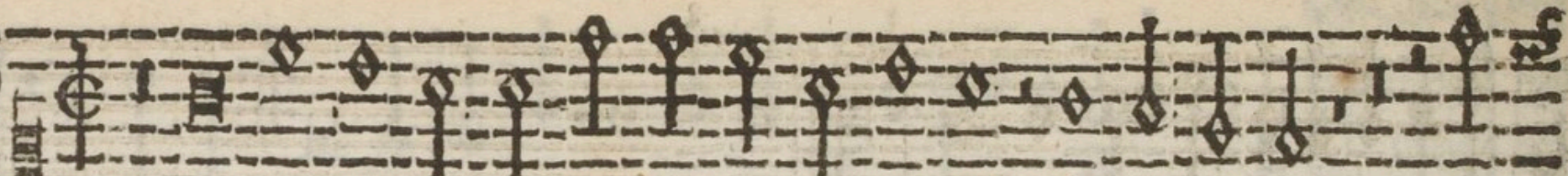


Qui la suiuoit en tout lieu, le ne voy plus l'arc t^edu Que j'ay par trop attendu.

A l'entour de ces foretz
 N'y a plus corde ne retz
 Je n'entens n'y cris ne cors
 Comme l'on faisoit alors:
 Plus n'en voy de mal menés
 Je n'en voy plus d'estonnés,
 Tous assurez je les voy
 Et au repos, fors que moy.

Je suis tousjors enterré
 Du trait qu'elle à deserré
 Mes soupirs & mes clameurs
 Sont tesmoins de mes douleurs.
 J'ay prins peine & fait deuoir
 Pour ne tomber au pouuoir
 De sa diuine beauté.
 Dont je sens la cruauté.

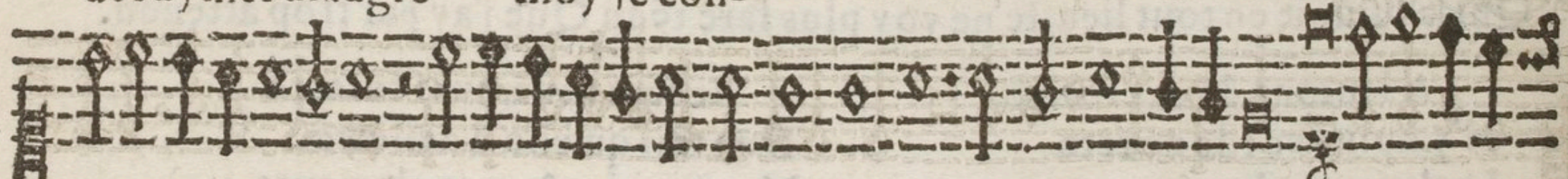
ARCADET.



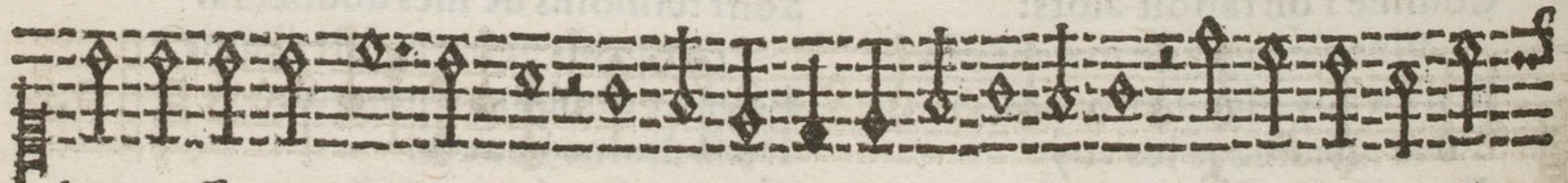
'En ayme deux d'amour bien differente, L'une me plait L'u-
L'autre me monstre amour si apparente Que de l'aymer Que



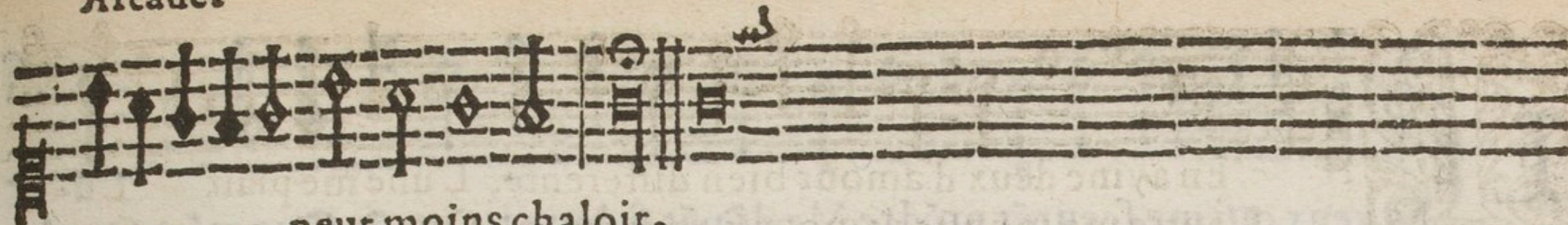
ne me plait pour sa grace & bon sens, sens Mais bien qu'à elle obligé je
de l'aymer malgré moy je con-



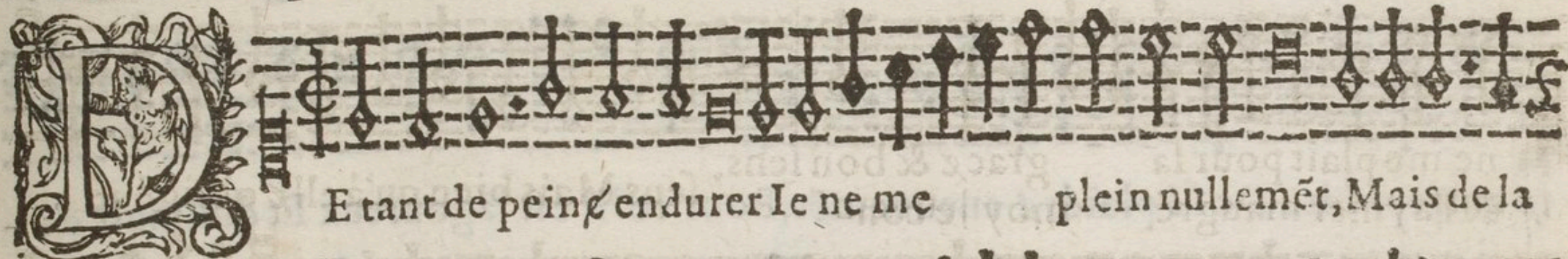
me fente, Plus à donné à l'autre je me sens O que les



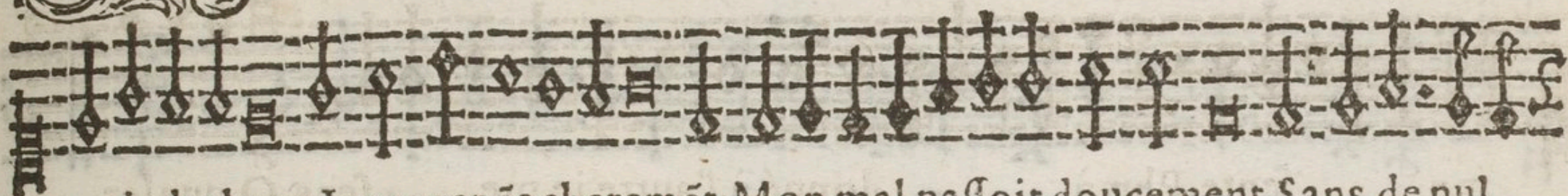
deux eussent mesme vouloir, Ou que de l'u- ne Ou que de l'un il



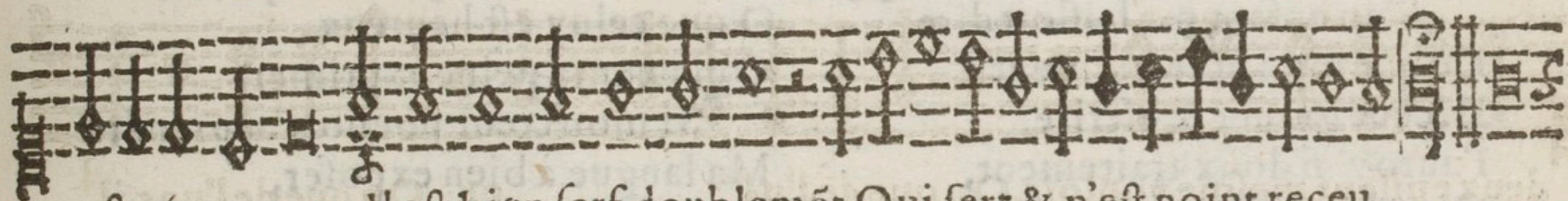
me peut moins chaloir.



E tant de peing'endurer le ne me plein nullemēt, Mais de la



voir declarer le me repēs cheremēt: Mon mal passoit doucement Sans de nul

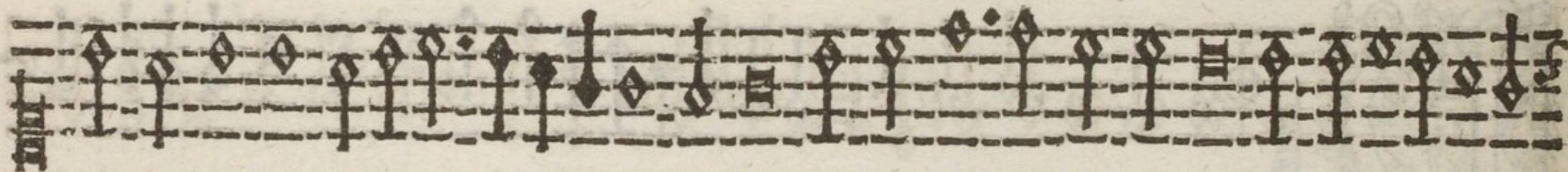


est'apperçeu, Il est bien serf doublemēt Qui sert & n'est point reçu.

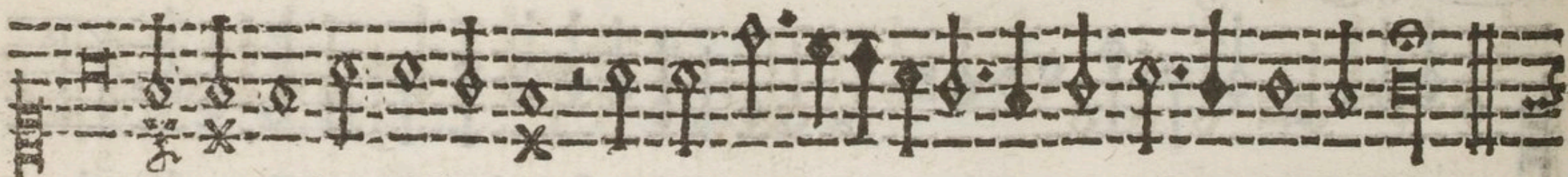
ARCADET.



Es yeux qui me sçeurēt prēdre Me dōnēt si doux tourmēt, Que mō cœur n'o-



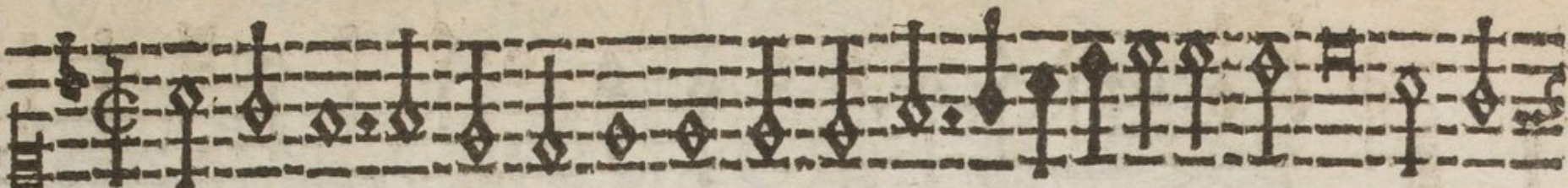
se entreprēdre De sē plaīdrē aucunemēt, Pour vo' il est lāgoureux Et dissimule d'ai-



mer: O que celuy est heureux, Qui peut sa peine exprimer.

S'un enfant me laisloit dire
Ce que mon entendement
Il sçeut graver & escrire,
L'auroy' si doux traitement,
Que de m'estre rigoureux,
Le ne le pourroy' blasmer:

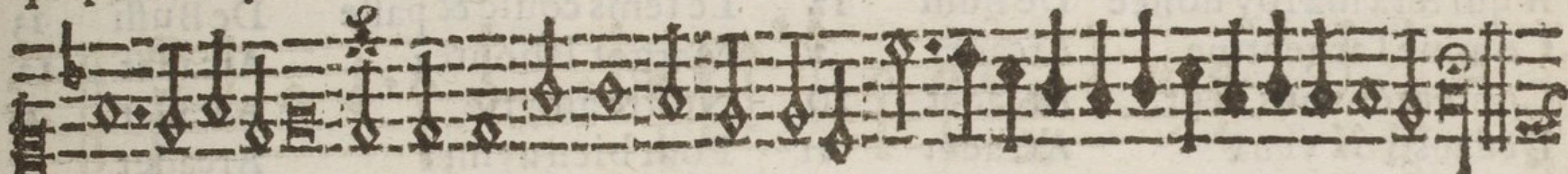
O que celuy est heureux
Qui peut sa peine exprimer.
Si mon cœur pouuoit apprendre
Ma langue à bien exposer,
Ce qu'il sçait en soy comprendre,
Et qu'elle voulust oser



E mill' ennuis que je porte Son en pou- uoit vn sçauuer, Pitié



qui pour moy est morte Viuz alors se feroit voir, En estat si malheureux Ne me



laisroit consōmer, O que celuy est heureux Qui peut sa peine exprimer.

Des plus contens amoureux

Sçeut si bien au vif empraindre,

Chacun me pourroit nommer:

Alors que d'une mesprit,

O que celuy est heureux

A l'aventure par eux

Qui peut sa peine exprimer.

Pourrois-je vn cœur enflammer:

Si en mes yeux pouuoie paindre

O que celuy est heureux

Ce qu'amour en mon esprit,

Qui peut sa peine exprimer.



III T A B L E.

. Avec les plus beaux	Arcadet fol.	9	Les yeux qui me feurent	Arcadet	15
. Amour me sçauriés	Arcadet	6	Laissez la verde coul.	Arcadet	3
. Amour se doit figurer	Maillard	4	La Diane que je sers	Arcadet	13
. A qui sera ma foy dōnée	De Bussi	12	Le tems coule & passe	De Bussi	13
. Comme l'argentine	Arcadet	2	Margot labourez	Arcadet	12
. Contentés vous heur.	Arcadet	10	Nostre amytié	Arcadet	7
. Dedans voz yeux	Arcadet	11	Pour bien aymer	Arcadet	5
. De tant de peine	Arcadet	14	Quand je me trouue	Arcadet	2
. De mille ennuits	Arcadet	16	Quand je vous ayme	Arcadet	9
. J'ay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	3
. J'en ayme deux	Arcadet	14	Si faux danger	Arcadet	8
. Je me repute	Arcadet	7			

F I N.